


DOSSIER DE DIFFUSION



Cie ENTRE !



**Le PETIT POUCE
et
l'OGRE**

spectacle tout public

à partir de 6 ans

45 minutes

« On ne s'afflige point d'avoir beaucoup d'enfants,
Quand ils sont tous beaux, bien faits, bien grands,
Et d'un extérieur qui brille ;
Mais si l'un d'eux est faible ou ne dit mot,
On le méprise, on le raille, on le pille ;
Quelquefois cependant c'est ce petit marmot
Qui fera le bonheur de toute la famille »

Charles Perrault, 1697

Texte : Charles Perrault

Adaptation texte et mise en scène : Anna Fagot

Comédien : Julien Gourdin

Régie et création lumière : Gérard Garnier



Collaborations artistiques :

Jeanne Alcaraz, oreille extérieure

Marie Hélène Desmaris, regard extérieur chorégraphie

Cordula Treml, photographe (crédits photos)

Annabelle Verhaeghe, plasticienne, vidéaste (création affiche et dossier)



Avec le soutien de :

La Réplique, Friche la Belle de Mai, Marseille

Théâtre des Ateliers, Aix en Provence

A.M.I., Friche la Belle de Mai, Marseille

Espace Jeunesse Bellegarde, Aix en Provence

3bisf, lieu d'art contemporain, Aix en Provence

Les Cies Artonik, L'Entreprise et Qanik, Friche la Belle de Mai, Marseille



Ce spectacle a été sélectionné pour le catalogue 2021-2022

des actions éducatives du département 13.



L'Ogre en nous

Quand nous avons décidé de travailler ensemble, le comédien Julien Gourdin et moi, j'ai choisi ce conte. Julien me faisait penser aux ogres qui m'effrayaient tant quand j'étais enfant, et je voulais voir aussi en lui le Petit Poucet, le marmot malicieux qui parvient à déjouer à la fois les tentatives de ses parents de les abandonner, lui et ses frères, et celles de l'Ogre de les manger.



Comme Julien qui joue tous les rôles, chacun d'entre nous a, à l'intérieur de lui, un Ogre (qui veut tout manger), un Petit Poucet (qui doit utiliser la ruse pour s'en sortir), un Bûcheron et une Bûcheronne (qui pensent à abandonner leurs enfants), des Frères (indifférenciés les uns des autres, paniquent vite), et, bien sûr, un Narrateur (qui sait tout mais n'intervient pas).

Cette idée a porté la mise en scène : l'acteur est **orchestre**.

Au delà des personnages, c'est la fragilité de l'acteur qui nous intéresse, son humanité. La performance est immense : donner même les imperfections au public, l'essoufflement, le déséquilibre, et ainsi rendre l'histoire vivante.

Rendre le conte présent



Le tracé au sol du trajet de l'acteur s'est imposé au fil du travail.

Sans doute ai-je été fortement influencée par les travaux de Fernand Deligny et de ses « lignes d'errances ».

Ainsi, de même que l'histoire du Petit Poucet est déjà écrite, depuis si longtemps, le trajet de l'acteur est déjà noté sur le sol dès le début du spectacle.

C'était l'envie de pouvoir jouer partout, de montrer aux enfants et aux parents qu'on a souvent besoin de rien pour faire vivre une histoire, et aussi, sans doute, de s'approcher de l'espace-temps des rêves, de s'affranchir du matériel.

Le costume fluo vient surligner cet aspect.

Ça rappelle l'ambiance sport ou disco, la coupe du vêtement est banale mais c'est trop flash, on est dans le domaine du surnaturel, de la fiction.

Circulation, mastication

P o u r

Les contes populaires répondent parfaitement au besoin de l'enfant d'éprouver la peur à travers une histoire familière. Pour ce spectacle, la question était : **comment circuler entre la peur et la joie d'avoir peur ?**



Je me rappelle de mon étonnement, lorsque j'étais pédopsychiatre, face à l'importance de la dévoration dans les cauchemars des petits enfants, dévoration omniprésente dans Le Petit Poucet. Dévoration qui fait aussi écho aux sentiments parfois excessifs entre parents et enfants...

Alors, pour sortir du cannibalisme, j'ai **mastiqué** la langue de Charles Perrault, comme les enfants qui répètent et goûtent les mots lointains, créant un jeu rythmique, à la fois musical et comique de répétition, très propice au théâtre et à l'interaction avec le public.

Trésors anciens et répliques cultes

C'est l'idée de la fonction patrimoniale du langage dont parle Véronique Rey : les contes renferment des trésors grammaticaux et syntaxiques formidables, sans compter le vocabulaire. Lorsque les enfants y sont confrontés, l'apprentissage de la langue française et de ses règles devient plus intuitive, plus immédiate. J'ai donc travaillé l'écriture originelle en évitant à tout prix d'actualiser la répétition (pour la fabrication des dialogues notamment).



C'était aussi la tentative de mettre au point des **répliques cultes** de théâtre comme il y a des répliques cultes de cinéma. Ces répétitions permettent au public de s'approprier cette langue, bizarre et lointaine, et d'en jouir pleinement. Et, comme la répétition n'est jamais à l'identique, au fil des déclinaisons soudain le **comique** peut apparaître.

Malgré la gravité de l'histoire, la farce n'est pas loin.

Extrait

«
Bûcheronne qui
dix ans, et le
Bûcheron ait eu
femme allait vite

v i e .
que le plus
prenant pour
de son
monde, il
que l'on

jeune
bêtise
esprit. Il
n'était guère
l'appela le petit
souffre-douleur
toujours le tort.
le plus avisé de tous
écoutait beaucoup.

NARRATEUR : Il était une fois un Bûcheron et une
avaient sept enfants tous garçons. L'aîné n'avait que
plus jeune n'en avait que sept. On s'étonnera que le
tant d'enfants en si peu de temps; mais c'est que sa
en besogne, et n'en faisait pas moins que deux à la
fois. Ils étaient fort pauvres, et leurs s e p t

enfants les incommodaient beaucoup, parce
qu'aucun d'eux ne pouvait encore gagner sa

Ce qui les chagrinait encore, c'est

était fort délicat et ne disait mot :

ce qui était une marque de la bonté

était fort petit, et quand il vint au

plus gros que le pouce, ce qui fit

Poucet. Ce pauvre enfant était le

de la maison, et on lui donnait

Cependant il était le plus fin, et

ses frères, et s'il parlait peu, il

LE BÛCHERON : Tu vois bien que
nos enfants ; je ne saurais les voir
yeux, et je suis résolu de les mener
sera aisé, car tandis qu'ils s'amuseront à
enfuir sans qu'ils nous voient.

nous ne pouvons plus nourrir
mourir de faim devant mes
perdre demain au bois, ce qui
fagoter, nous n'avons qu'à nous

LA BÛCHERONNE : Ah ! pourrais-tu bien toi-même mener perdre tes
enfants ?

NARRATEUR : Son mari avait beau lui représenter leur grande pauvreté, elle
ne pouvait y consentir, elle était pauvre, mais elle était leur mère.

LE BÛCHERON : Tu vois bien que nous ne pouvons plus nourrir nos
enfants ; je ne saurais les voir mourir de faim devant mes yeux, et je suis
résolu de les mener perdre demain au bois

LA BÛCHERONNE : Ah !

LE BÛCHERON : Tu vois bien que nous ne pouvons plus nourrir nos
enfants ; je ne saurais les voir mourir de faim devant mes yeux



LA BÛCHERONNE : Ah !

LE BÛCHERON : Tu vois bien que nous ne pouvons plus nourrir nos enfants

LA BÛCHERONNE : Ah !

LE BÛCHERON : Tu vois bien

LA BÛCHERONNE : Ah ! Tu m'as convaincue. Nous ne pouvons plus nourrir nos enfants ; je ne saurais les voir mourir de faim devant mes yeux, et je suis résolue de les mener perdre demain au bois.


LE BÛCHERON : Bien. Allons-nous coucher.

LA BÛCHERONNE : Ah ! »

Équipe artistique



Anna Fagot, auteure, metteuse en scène

 Pédopsychiatre de formation, elle s'est toujours engagée auprès des autres. Attirée très tôt par le théâtre et le pouvoir de la parole, c'est en 2010 qu'elle se forme professionnellement en tant que comédienne et metteuse en scène auprès d'Alain Simon, du théâtre des Ateliers, dans la promotion Jon Fosse de la Compagnie d'entraînement.

Elle y rencontre des metteurs en scène, auteurs et comédiens avec lesquels elle travaillera par la suite en tant qu'assistante à la mise en scène ou comédienne : Wilda Philip (Cie Eko), Caroline Pelletti, photographe ou encore Annabelle Verhaeghe, artiste pluridisciplinaire.

Parallèlement elle commence à écrire, partant de ses propres expériences en tant que médecin ou femme et convoquant ses souvenirs familiaux pour mieux les décortiquer. Elle met également en scène, via des laboratoires de recherche, des patients hospitalisés en psychiatrie puis des danseurs.

Actuellement, elle monte pour l'association *Entre !* une pièce de son cru sur l'accueil, *Bienvenue !*, avec trois acteurs qu'elle dirige au plateau.

Julien Gourdin, comédien



Ingénieur de formation, il se tourne vers les arts vivants voilà 15 ans. Depuis, son parcours artistique est empreint de danse contemporaine, pratiquée auprès de Marie-Hélène Desmaris, Véronique Larcher ou encore Mathilde Monfreux. Il sort diplômé d'un master professionnel Dramaturgie et écritures scéniques en 2016. En parallèle à sa formation, il est engagé en tant que comédien par, notamment, Charles-Eric Petit, Rodrigue Aquilina et Elisabetta Sbiroli.

Plus récemment, il s'engage dans des formes performatives avec Stéphanie Lemonnier, Angie Pict et le collectif Ornic'art. Il poursuit également des projets personnels de mise en scène avec la compagnie l'Argile et mène des ateliers dans le cadre d'un Groupe d'Entraide Mutuelle sur Marseille. L'été 2018, il part en Corse sous l'égide de l'éducation populaire pour les Rencontres Internationales de Théâtre où il travaille avec Olivia Corsini.

« Ce qui m'intéresse, c'est le côté enfantin de l'histoire. Une sauvagerie très enfantine. La faim creuse les estomacs et dévore toute forme de civilisation. Heureusement que le Petit Poucet est là, il réfléchit et régule ses pulsions, contrairement aux adultes qui l'entourent. ». J. G.

Gérard Garnier, création et régie lumière



Formé comme peintre-décorateur à l'Institut Supérieur Van Der Kellen-Logelain, ses rencontres l'amènent à travailler dans la publicité où il se distingue par son goût pour le spectaculaire (enseignes géantes...), puis à la création de décors et de lumières.

Et bien sûr...



Entre ! est une association.

Elle s'organise autour de deux pôles : **Création contemporaine** (théâtre, textes, vidéos, performances) et **interface artistique avec les milieux de soin**, principalement en pédopsychiatrie (P.A.U.S.E ! : Programmation Artistique en Unité de Soins avec Entre !).

Entre ! est accompagnée par la couveuse d'entreprises et d'activités **CADO**, dans le cadre de la plateforme **DYNAMO**, mise en place par l'**A.M.I.**

Entre ! est aussi accompagnée par l'association **Les Têtes de l'Art**.

Répétitions résidence Friche la belle de mai, Marseille, novembre 2018



DONNEES TECHNIQUES

Tout public

Enfants à partir de 6 ans, adolescents et adultes

Durée : 45 min

Ce spectacle a pour vocation de rencontrer des publics très différents. Pour cela, il est conçu de façon à **s'adapter** à différents lieux et configurations.

Il peut se jouer à la fois sur des petits mais aussi sur des très grands plateaux, avec une **ouverture minimale de 4 mètres et une profondeur minimale de 3 mètres.**

La compagnie Entre! propose un **dossier pédagogique** pour les enseignants et étudie toute proposition d'atelier.



En salle de spectacle (avec notre création et régisseur lumière) :

Prix de cession 1800 € (hors transport / hors matériel lumière)

Transport SNCF ou véhicule depuis Marseille, défraiement pour 3 personnes au tarif en vigueur.



Tout-terrain (sans régie) :

Cour d'école, plein air, salle polyvalente...

Dans cette configuration nous utiliserons les éclairages présents sur place.

Prix de cession 1000 € (hors transport)

Transport SNCF ou véhicule depuis Marseille, défraiement pour 2 personnes au tarif en vigueur.

Montage la veille, conditions à définir ensemble.

Coordonnées

Production/diffusion

Anna Fagot
07 63 33 32 49
fagot.anna@hotmail.fr

Siège social

Association Entre ! chez Céline Don Carli
270 Boulevard Baille, Bat 1
13005 Marseille

entre.bienvenue@gmail.com

<https://www.compagnieentre.com/>

Facebook : Entre Entre



Association loi 1901
N° SIRET : 83854412000010
Code NAF (activité principale exercée) : 9001Z
Licences d'entrepreneur du spectacle : N° 2-1111008 et N°3-1111009
Structure non assujettie à la TVA

